

La compagnie Barks a de la suite dans les Idées... grises

le spectacle
DE LA
SEMAINE



Les circassiens-chercheurs veulent triturer des éléments simples, admis par tout le monde, pour en extraire l'illogique, l'étrange, le surprenant.

© DANIEL MICHELON

Découverts au festival XS, les acrobates de Barks prolongent leur cirque renversant (littéralement) avec la forme longue des « Idées grises » à la Piste aux Espoirs de Tournai

A les voir, comme ça, assis face à face de chaque côté d'une table, on croirait que Bastien Dausse et François Lemoine se requinquent avant d'enchaîner les acrobaties. Sauf que d'étranges détails viennent instiller le doute. Leurs cheveux bizarrement dressés sur la tête, leur pull retroussé au-dessus du nombril, leur posture, hypertendue, alors que le corps devrait être au repos sur ces chaises : tout porte à penser que l'acrobatie a, en fait, commencé depuis belle lurette et qu'un ingénieux dispositif vidéo a inversé notre perception de la gravité.

Bon sang mais c'est bien sûr !

Voilà plusieurs minutes que nos deux circassiens, loin d'être là à attendre qu'on leur serve le thé, sont en fait suspendus à l'envers, de l'autre côté d'une cloison, tête en bas et pieds en l'air, soutenant l'illusion d'optique à bout de bras, et de solides muscles, aidés dans cet effet visuel par une caméra qui retransmet l'image à l'envers.

Soupons largement confirmés quand les deux gaillards lâchent prise, s'envolant dans des figures qui défient toutes les règles de la gravité. Grâce à une scénographie étudiée et une certaine maîtrise technologique, le reste de ces *Idées grises* se déploie ainsi, bouleversant nos repères et renversant toutes les lois physiques. Si la forme longue s'avère plus ludique et jeune public que la forme courte, troublante et surprenante, découverte au Festival XS, le spectacle conserve un ton humoristique, léger et déroutant. On y observe des duels aux ambiances de western ou des jeux de chaises truquées qui finissent en chorégraphies teintées de slapstick.

Chaque geste est millimétré, dans des figures qui tiennent

presque de la danse pour déraiper soudain dans des quiproquos que n'auraient reniés ni Charlie Chaplin ni Buster Keaton. Des bruitages viennent souligner la joyeuse absurdité des situations alors que des accessoires improbables s'allient à des costumes en forme de surprises visuelles pour faire rebondir les joutes incessantes de deux hommes en lutte permanente avec l'espace-temps.

EXTRAIRE L'ILLOGIQUE, L'ÉTRANGE, LE SURPRENANT

Emblématique d'un cirque contemporain qui aime jongler avec les concepts autant qu'écrire l'acrobatie, qui manie les idées autant que le corps, la compagnie Barks travaille d'abord sur une table avant de jouer avec le plateau. « *Nous passons par le crayon en amont de la sueur*, expliquent ces physiciens du cirque. *Nous attachons une grande importance au travail d'écriture, de recherche, de documentation, de réflexion, en préambule de la mise en scène.* »

Penchés avant tout sur une feuille de papier pour rassembler leurs idées... grises, les circas-

siens-chercheurs veulent sublimer l'ordinaire et repenser le banal, triturer des éléments simples, admis par tout le monde, pour en extraire l'illogique, l'étrange, le surprenant. « *Nous avons appris à ne plus voir une chaise comme un objet simplement utile et fonctionnel, mais plutôt comme un objet riche de sens et de potentiel. Nous faisons naître une matière acrobatique de l'objet : l'action simple de s'asseoir devient pour nous une opportunité physique.* »

De fait, avec eux, un canapé se libère de la pesanteur et les chaises provoquent des course-poursuites sans fin, entre réel et irréel, devenant les agrès inattendus d'envolées incongrues. Tout comme les cloisons d'un mur ou des aspirateurs traficotés se muent en tremplins de recherche et de liberté absolue. Preuve que notre quotidien est rempli d'acrobaties, avec un peu d'imagination et de lâcher prise.

CATHERINE MAKEREEL

► Le 9/3 à la Maison de la Culture de Tournai. Dans le cadre de la Piste aux Espoirs.